

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

l'île du rêve

●
opéra de Reynaldo Hahn
livret André Alexandre,
Georges Hartmann
d'après Pierre Loti
direction musicale
Julien Masmondet
mise en scène
Olivier Dhénin
6 > 11 décembre 2016

dossier
de presse

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 5
biographies	p. 6
Reynaldo Hahn, compositeur	p. 6
Julien Masmondet, direction musicale	p. 6
Olivier Dhémin, mise en scène	p. 7
Anne Terrasse, lumières	p. 7
Amélie Lauret, collaboration artistique à la scénographie	p. 7
Hélène Vergnes, conseillère artistique pour le costume	p. 8
Thomas Palmer, chef de chant et chef de chœur	p. 8
distribution	p. 8
Enguerrand de Hys, Loti	p. 8
Marion Tassou, Mahénu	p. 8
Eléonore Pancrazi, Téria / Oréna	p. 8
Ronan Debois, Teirapa	p. 9
Safir Behloul, Tsen-Lee	p. 9
la saison 2016-2017 de l'Athénée	p. 10

informations pratiques

du 6 au 11 décembre 2016

mardi 6 décembre à 19h | mercredi 7, vendredi 9 et samedi 10 décembre à 20h

dimanche 11 décembre à 16h

grande salle

tarifs : de 8 à 34 €

- plein tarif : de 16 à 34 €

- demi-tarif : de 8 à 17€ (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA)

- e-tarif : de 14 à 31 €

- groupe / collectivités : de 20 à 27 € (à partir de 10 personnes)

préludes

Avant la représentation, le musicologue Philippe Cathé vient nous éclairer sur l'œuvre de Reynaldo Hahn, en salle Christian Bérard.

vendredi 9 décembre 19h > 19h30 | entrée libre

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : blog.athenee-theatre.com et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Manon Kurzenne**

manon.kurzenne@athenee-theatre.com - 01 53 05 19 12

L'île du rêve

opéra **Reynaldo Hahn**

livret **André Alexandre** et **Georges Hartmann** d'après **Pierre Loti**

direction musicale **Julien Masmondet**

mise en scène **Olivier Dhénin**

Orchestre du Festival Musiques au pays de Pierre Loti

6 > 11 décembre 2016

opéra en 3 actes

dramaturgie, scénographie et costumes

lumières

collaboration artistique à la scénographie

conseillère artistique pour le costume et confection des bijoux

assistantes à la mise en scène

assistant au décor et régie artistique

assistant aux costumes

chorégraphie

orchestration

chef de chant et chef de chœur

préparation vocale du chœur

avec

Marion Tassou

Enguerrand de Hys

Eléonore Pancrazi

Safir Behloul

Ronan Debois

Olivier Dhénin

Anne Terrasse

Amélie Lauret

Hélène Vergnes

Suzanne Daurat

Haïet Ben Akremi

Thibaut Lunet

Lou Bonnaudet

Nina Pavlista

Thibault Perrine

Thomas Palmer

Pierre Kuzor

Mahénu

Loti

Téria / Oréna

Tsen-Lee

Teirapa

durée : 1h15 sans entracte

création du spectacle : les 3 et 4 mai 2016 au Théâtre de la Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort dans le cadre du Festival Musiques au Pays de Pierre Loti

production : Musiques au Pays de Pierre Loti - Winterreise Compagnie Théâtre

coréalisation : Théâtre de la Coupe d'Or-scène conventionnée de Rochefort, Athénée Théâtre

Louis-Jouvet I avec le soutien de Pierre Bergé et l'accompagnement du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes

synopsis

L'Île du rêve est la première œuvre d'un jeune élève de Massenet, ami intime de Proust et lecteur passionné de Loti, Reynaldo Hahn. Il a 17 ans lorsqu'il compose cette idylle polynésienne inspirée du deuxième roman de celui qui n'est encore que l'enseigne de vaisseau Julien Viaud : *Le Mariage de Loti*. L'action se passe dans les îles du Vent, cet archipel lointain de la Polynésie française où le "bon sauvage" cher à Rousseau vivait harmonieusement avec la nature. La fiction n'est ici que réalité transcendée : l'histoire s'inspire littéralement de la vie personnelle de l'auteur d'*Aziyadé*, et le roman se compose en partie des pages du journal de l'officier rochefortais.

En 1872, Julien Viaud fait escale sur l'île de Tahiti, à la recherche d'une descendance de Gustave, ce frère aîné trop tôt disparu. Il y découvre un nouvel Éden, retrouvant alors ces premiers temps du monde où l'amour n'est qu'extase langoureuse. On le baptise du nom de Loti comme son frère fut appelé Rouéri. Il devient l'amant de la jeune Mahenu. Mais l'Éden ne peut être éternel, la séparation se doit d'avoir lieu et Loti de repartir. Mahenu choisit alors de renoncer à son amour qui ne pourrait survivre à l'exil, dans ce Vieux monde privé des lueurs australes. De cette renonciation au bonheur naît la tragédie pure et simple de la mort de l'amour. La jeune fille déchue devient une nouvelle Atala. L'homme aimé n'est plus qu'un rêve perdu, l'idylle un mirage.

Olivier Dhénin

note d'intention

Alfred Bruneau pensait qu'Hartmann et Alexandre avaient renoncé "au drame, introuvable" et réduit l'idylle "à sa plus simple expression" ; il argumente en rappelant tous les épisodes dramatiques qu'il ne retrouve pas à la scène : "*Donc l'île d'enchantement que voilà n'est pas tout à fait l'île de nos souvenirs : l'île de Tahiti où l'on souffre – rappelez-vous la reine Pomaré et sa petite-fille, – où l'on assassine et où l'on viole – rappelez-vous le prince Tamatoa, – où l'on meurt – rappelez-vous la veillée funèbre du père, – où il pleut – rappelez-vous la désolation des orages polynésiens, – où l'on ment – rappelez-vous l'enfant de Rouéri, – où l'on pleure quand on se sépare, comme dans toutes les îles, comme sur toutes les terres du monde – rappelez-vous le navire qui s'éloigne...*" [Le Figaro, 24 mars 1898]

C'est cette absence de vérité, de réalité qui va être le fil dramaturgique de la mise en scène. Non pas aller contre le livret, mais retrouver derrière la musique le livre, le faire apparaître entre les silences et les interludes. Revenir au biographique qui se confond si souvent avec le romanesque chez Loti, et vice-versa. L'idylle n'est qu'un décor inespéré, une "terra australis" qui ne peut résister aux passions des hommes, à la souillure de la conquête, à la fuite en avant. Si c'est le lieu de la dernière chance de l'extase, de la fusion avec la nature si chère à Ralph Waldo Emerson, c'est aussi le lieu du trépas et de la renonciation, de la perte de l'idéal, qui s'incarne à travers la déchéance de la jeune fille aimée que nous conte la fin du roman et non la fin de l'opéra.

C'est vers ce tragique, cette tragédie sublime où l'on tue si souvent l'objet de son amour, à l'instar d'Othello et Desdémone, que la mise en scène portera les personnages. L'amour de Loti n'est qu'un perpétuel renoncement au bonheur, qu'un regret éternel de ce qui finalement n'aura jamais été. — De Loti, Mauriac disait "*qu'il n'a jamais cessé de hurler à la mort.*" *L'Île du rêve*, c'est la mise à mort du temps de l'innocence et de l'amour candide.

Olivier Dhénin

biographies

Reynaldo Hahn - compositeur

Né en 1874, Reynaldo Hahn fut un musicien précoce, déjà enclin à composer ce qui sera le cœur de tout son œuvre, la mélodie. Arrivé à l'âge adulte, cet élève de Massenet se fixa dans un langage et une position artistique qu'il conserva jusqu'à sa mort à Paris en 1947. Reynaldo Hahn n'eut jamais d'autre ambition que de poursuivre un chemin musical déjà éprouvé et d'user d'un langage classique repéré (c'est à dire strictement tonal) que l'artiste ne peut infléchir par sa seule foucade que dans les limites de l'équilibre originel. Le jeune Reynaldo Hahn vint à la musique dans les "salons". Dans ces lieux privilégiant le plaisir et la séduction, cette appartenance sociale le tint presque toute sa vie hors de la confrérie musicale et comme l'unique survivant d'un monde évanoui. L'esthétique générale de Reynaldo Hahn exhale un air ténu et fragile, un souffle imperceptible. Homme cultivé et fort habile au pastiche, il fut un brillant critique, à la parole vive. À travers cette activité, il définit son esthétique, privilégiant notamment chez son "idole", Mozart, facilité, grâce, légèreté et lui déniait toute violence expressive ou toute ambition formelle. L'œuvre vocal de Reynaldo Hahn comprend de nombreuses mélodies, deux opéras et surtout des opérettes qui ont connu la célébrité, notamment *Ciboulette*. Mais il ne faut pas omettre deux œuvres concertantes, une musique de chambre dans la descendance de Saint-Saëns, et une musique pour piano ressemblant à autant de feuillets soustraits à un album intime. Ironie du sort, c'est à la voix que ce compositeur se dévoua dans le seul poste officiel de son existence : de 1945 à sa mort deux ans plus tard, aux côtés de Roger Désormière, il dirigea l'Opéra de Paris.

Julien Masmondet - direction musicale

Né à Paris en 1977, Julien Masmondet étudie la composition et la direction d'orchestre à l'École Normale de Musique de Paris – Alfred Cortot où il obtient en 2002 le diplôme supérieur de direction d'orchestre dans la classe de Dominique Rouits. Il se perfectionne ensuite auprès de Yoel Levi en Israël et à la Royal Academy of Music avec Benjamin Zander lors des London Master Classes. De 2011 à 2014, il est chef-assistant à l'Orchestre de Paris. Outre de nombreux concerts symphoniques à la Salle Pleyel où il collabore avec des solistes tels Emmanuel Ax, Nikolai Znajder, Tabea Zimmermann, Valeriy Sokolov, Jorge Luis Prats, Henri Demarquette, Vincent Le Texier, Julien Masmondet dirige également l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, le Deutsches Filmorchester Babelsberg à Berlin, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, le Novaya Rossyia de Yuri Bashmet, le Latvian National Symphony Orchestra ou l'Orchestre de Chambre de Lausanne... Récemment, il est le directeur musical de deux productions lyriques : *Le Vaisseau fantôme* de Richard Wagner (Opéra de Rouen, 2014), *La Clémence de Titus* de Wolfgang Amadeus Mozart (Opéra de Montpellier, 2015). Julien Masmondet est par ailleurs directeur artistique du Festival Musiques au Pays de Pierre Loti qu'il a fondé en 2005. Les projets d'échanges et d'ouverture à l'international verront la création du Festival à Istanbul en 2015.

Olivier Dhénin - mise en scène

Titulaire d'un diplôme d'études approfondies en lettres de l'université Paris VII, Olivier Dhénin est auteur de théâtre et poésie. Il étudie parallèlement la musique au Conservatoire national de région d'Amiens dont il est diplômé en 2004. De 2006 à 2008 il officie à la coordination artistique du Théâtre du Châtelet. De 2013 à 2015 il est le collaborateur artistique d'Eric Vigner, directeur du Centre dramatique national de Bretagne. En 2008 il met en scène *Kindertoten Schauspiel* d'après Friedrich Rückert, Nelly Sachs et Stéphane Mallarmé au Centre Wallonie-Bruxelles. De 2008 à 2012 il conçoit sa Tétralogie Maeterlinck : *La Mort de Tintagiles*, *Alladine et Palomides*, *Intérieur*, *Sœur Béatrice* (Paris/Rochefort). Il crée également *Orphelins* de Rainer-Maria Rilke à la Cartoucherie de Vincennes (Théâtre du Chaudron, 2010), *La Fête étrange* d'après Alain-Fournier pour le centenaire du *Grand Meaulnes* (Rochefort, La Coupe d'Or, 2013), *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy (Paris, Réfectoire du Lycée Saint-Louis, 2014), *Julius Cæsar Jones* de Malcolm Williamson (Opéra de Vichy, 2014), *Correspondances*, cycle de textes & musiques autour de *Tristan et Isolde* de Richard Wagner (CDDB-Théâtre de Lorient, 2015), *Pêcheur d'Islande* d'après Loti (Rochefort, 2015). Directeur de l'Académie lyrique, il présente chaque été à Rochefort depuis 2003 de nombreux opéras dont récemment à la Coupe d'Or : *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (2013), *La Petite Sirène* de Tailleferre (2015). En 2015/2016, Olivier Dhénin est résident à la Villa Médicis – Académie de France à Rome.

Anne Terrasse - lumières

Diplômée de l'École nationale supérieure Louis Lumière, Anne Terrasse réalise d'abord plusieurs documentaires avant de s'orienter vers le spectacle vivant. Depuis 2007 elle est régisseuse lumières au Théâtre du Rond-Point à Paris où elle accompagne de nombreuses productions (Peter Handke/Christophe Pertont, Emmanuel Bourdieu/Denis Podalydès...). Par ailleurs elle réalise la poursuite dans *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée. En 2010, Olivier Dhénin invite Anne Terrasse à créer les lumières de sa pièce *Cendres* représentée au Centre Wallonie-Bruxelles. Elle signe alors un clair-obscur tout en variations de bleu, correspondant à l'atmosphère élégiaque du drame ancré dans l'oubli et le passé sublimé. Elle collabore également *Pelléas et Mélisande* de Debussy (2013/2014), *Julius Cæsar Jones* de Malcolm Williamson (Opéra de Vichy, 2014), et conçoit les crépuscules de *Pêcheur d'Islande* de Loti d'après les aquarelles de Turner choisies par Olivier Dhénin.

Amélie Lauret - collaboration artistique à la scénographie

Diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val-de-Seine après avoir étudié à la California Polytechnic State University, Amélie Lauret collabore à divers projets au sein d'agences prestigieuses (Ateliers Jean Nouvel, Chaix et Morel, Scau...). Elle expose en 2013 au Salon des artistes du Grand Palais son projet pour le Musée de la danse imaginé par le chorégraphe Boris Charmatz. Elle est lauréate du concours pour le festival des Jardins Métissés du Parc de Wesserling en juin 2014 autour du thème "Alice au Pays des Merveilles". Avec Olivier Dhénin, elle crée différentes scénographies basées sur l'espace vide (*La Fête étrange*, *Alexis ravi par la nuit*), sur la profondeur et l'occultation (*Julius Cæsar Jones*), sur le lointain inconnu marin (*Pêcheur d'Islande* d'après Loti, *La Petite Sirène* de Tailleferre). Pour *Pêcheur d'Islande*, ils créent ainsi une scénographie de la mer qui découle de l'incorporation de toiles de Turner au lointain, occultées par des panneaux de bois ajourés, faisant paraître les toiles comme par une fenêtre, tel un paysage insoupçonné.

Hélène Vergnes - conseillère artistique pour le costume

Diplômée en stylisme à l'École supérieure des Arts appliqués Duperré, puis en design à l'École Boule et l'École Estienne, Hélène Vergnes collabore depuis 2008 avec Olivier Dhénin. Pour *Cendres*, elle crée un camaïeu de bleu pour des costumes inspirés d'un tableau de Picasso. Pour *La Fête étrange* d'après *Le Grand Meaulnes*, c'est Holbein qui dicte sa palette de couleurs. Parallèlement, elle assure la création costume du spectacle *Vermeer danse* au Centre chorégraphique national de Toulouse. Hélène Vergnes signe également la scénographie d'une exposition au Centre culturel de Belgique de Paris autour d'une librairie éphémère (2012) et collabore à *Meat Project* de Thomas Bo Nilsson à la Schaubühne de Berlin (2014). Elle crée récemment les costumes de *Julius Cæsar Jones* de Williamson (Opéra de Vichy, 2014), *Der Jasager* de Kurt Weill et Bertolt Brecht (Académie lyrique de Rochefort, 2014), *La Petite Sirène* de Tailleferre (Le Coupe d'Or, Rochefort, 2015). Pour *Pêcheur d'Islande* de Pierre Loti, elle crée des costumes "graphiques" inspirés par l'œuvre d'Anselm Kiefer, teintés à l'encre de Chine et couverts de sable, ciment, latex. En 2015, Hélène Vergnes intègre l'Opéra allemand du Rhin - Düsseldorf/Duisburg."

Thomas Palmer - chef de chant et chef de chœur

Thomas Palmer débute en tant que pianiste de variétés. Passionné par le travail avec les artistes lyriques il intègre ensuite le CNSM de Paris en classe de direction de chant d'où il sort diplômé mention TB à l'unanimité. Depuis il est régulièrement invité en tant que chef de chant à Paris au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, pour Radio France et en province.

Enguerrand de Hys - Loti

Diplômé du Conservatoire de Toulouse puis du CNSMDP, est nommé Révélation classique de l'Adami en 2014. Il chante de nombreux rôles dans toute la France. La saison prochaine, il sera entre autres, Facio (*Fantasio*) à l'Opéra-Comique, Hippolyte (*Phèdre*), l'ermite (*Dialogues des Carmélites*) au Théâtre des Champs-Élysées... Il défend aussi le répertoire du Lied et de la Mélodie, et fait régulièrement des récitals avec le pianiste Paul Beynet.

Marion Tassou - Mahénu

Diplômée en 2008 du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon avec les félicitations du jury. Elle s'intéresse à tous les répertoires, du baroque à la musique d'aujourd'hui. Au cours de la saison 2013/14, elle est membre de l'Académie de l'Opéra-Comique à Paris. En 2015, elle participe à la création de *L'Autre hiver*, un opéra de Dominique Pauwels, avec la compagnie LOD Muziektheater dans le cadre de "Mons, Capitale européenne de la Culture". Parmi ses projets, deux créations avec l'Opéra-Comique et avec LOD Muziektheater. Elle s'est récemment produite sous la direction de François-Xavier Roth, Alexis Kossenko et Jean-Christophe Spinosi ainsi qu'avec le Quatuor Ebène.

Eléonore Pancrazi - Téria / Oréna

Eléonore Pancrazi débute ses études de chant à l'âge de 16 ans au Conservatoire de sa ville natale, Ajaccio. Après l'obtention d'un prix des Conservatoires de la ville de Paris, elle obtient une licence de concertiste avec les félicitations du jury. Elle débute sa carrière professionnelle en 2010. Finaliste de nombreux concours, elle obtient des prix. Elle collabore entre autres avec la troupe de la Compagnie Péniche Opéra, l'orchestre de Massy, elle chante le rôle-titre de *Carmen* de Bizet en concert sous la direction de Takénori Nemoto au Yomiuri Hall de Tokyo dans le cadre du Festival "Les Folles Journées du Japon".

Ronan Debois - Teirapa

Premier prix au CNR de Rennes, entre en 2004 au CNSM de Paris. Il est révélation lyrique de l'Adami 2008. Il fait ses débuts à l'Opéra de Rennes présente le Concours d'entrée du Centre national d'artistes lyriques où il est Pensionnaire pour la saison 2008-2009. Il enchaîne les rôles dans de nombreuses productions. Il participe à la nouvelle Académie de l'Opéra-Comique et chante notamment Roger dans *Ciboulette* de Reynaldo Hahn. Il a joué Presto dans *Les Mamelles de Tirésias* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, les rôles de la sorcière et du marin dans *Didon et Énée* de Purcell à l'Opéra royal de Versailles avec le Poème harmonique.

Safir Behloul - Tsen-Lee

Formé au conservatoire de Grenoble puis au CNSMDP, débute à l'Opéra-Comique et au Théâtre Impérial de Compiègne dans *Ô mon Bel Inconnu* de Reynaldo Hahn (dir. E.Olivier). En 2012-2013, il intègre la première promotion de l'Académie de l'Opéra-Comique et l'intègre à nouveau pour la saison 2014-2015. En 2014, il se produit avec Les Frivolités Parisiennes au Théâtre Déjazet dans le rôle de Faust dans *Le Petit Faust* d'Hervé puis à Châteauroux dans le rôle de Pâris dans *La Belle Hélène* d'Offenbach. Il joue le rôle de "Bébé" dans le web-opéra de Marc-Olivier Dupin et Yvan Grinberg : *Le Mystère de l'écureuil bleu*, enquête à l'Opéra-Comique.

SAISON 16-17 Athénée

Les Lundis musicaux de l'Athénée

lundi 23 janv 2017 > Stéphane Degout
lundi 27 mars 2017 > Stanislas de Barbeyrac
lundi 22 mai 2017 > Damien Bigourdan

Symphonie fantastique

musique Hector Berlioz
libre adaptation pour orchestre de chambre
Arthur Lavandier
direction musicale Maxime Pascal
projection sonore Florent Derex
avec Le Balcon
feat Académie de musique de rue Tonton à faim
24 > 25 septembre 2016 | grande salle

Le Bac 68

spectacle de et avec Philippe Caubère
4 oct > 19 nov 2016 | grande salle

en alternance avec

La Danse du diable

spectacle de et avec Philippe Caubère
11 oct > 20 nov 2016 | grande salle

L'Asticot de Shakespeare

textes Clémence Massart, Shakespeare,
Baudelaire, Giono, Jankélévitch, Caubère
créé et interprété par Clémence Massart
mise en scène Philippe Caubère
4 oct > 20 nov 2016 | salle Christian-Bérard

L'Île du rêve

opéra de Reynaldo Hahn
livret André Alexandre, Georges Hartmann
d'après Pierre Loti
direction musicale Julien Masmondet
mise en scène Olivier Dhénin
6 > 11 déc 2016 | grande salle

Les Chevaliers de la Table ronde

opéra bouffe d'Hervé
paroles Henri Chivot, Alfred Duru
direction musicale Christophe Grapperon
mise en scène Pierre-André Weitz
Les Brigands
16 déc 2016 > 7 janv 2017 | grande salle

Oh-la-la oui oui

avec Emmanuelle Goizé, Gilles Bugeaud
mise en scène Stéphan Druet
20 déc > 7 janv 2017 | salle Christian-Bérard

Elvira (Elvire Jovet 40)

texte Brigitte Jaques-Wajeman
mise en scène Toni Servillo
12 > 21 janv 2017 | grande salle

Dolore sotto chiave / Pericolosamente

textes Eduardo De Filippo, Luigi Pirandello
mise en scène Francesco Saponaro
13 > 21 janv 2017 | salle Christian-Bérard

Danza macabra

texte August Strindberg
mise en scène Luca Ronconi
26 > 29 janv 2017 | grande salle

Je suis un homme ridicule

opéra de Sébastien Gaxie
livret et mise en scène Volodia Serre
d'après la nouvelle de Fédor Dostoïevski
direction musicale Pierre Roullier
Ensemble 2e2m
25 fév > 4 mars 2017 | grande salle

La Petite Renarde rusée

opéra et livret de Leos Janacek
d'après Rudolf Tesnohlídek
direction musicale Laurent Cuniot
mise en scène Louise Moaty
Ensemble TM+
15 > 19 mars 2017 | grande salle

Pierrot lunaire

théâtre lyrique avec marionnettes
d'après l'œuvre d'Arnold Schönberg
sur 21 poèmes d'Albert Giraud
direction musicale Takénoni Némoto
mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux
Ensemble Musica Nigella
24 > 31 mars 2017 | grande salle

The Lighthouse

opéra et livret de Peter Maxwell Davies
direction musicale Philippe Nahon
mise en scène Alain Patiès
Ars Nova ensemble instrumental
21 > 28 avril 2017 | grande salle

La Trilogie des éléments

Ismène / Phèdre / Ajax
textes Yannis Ritsos
de Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli
3 > 20 mai 2017 | grande salle

Dracula

musique Pierre Henry
arrangements pour orchestre sonorisé et
orchestre d'enceintes d'Arthur Lavandier
direction musicale Maxime Pascal
direction artistique Florent Derex
informatique musicale Augustin Muller
Le Balcon
2 > 3 juin 2017 | grande salle